

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3992, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

176 Val Richer Mardi 10 oct. 1854

Vous n'aurez aujourd'hui que quelques lignes ; j'ai une multitude de petites

affaires, et pas la moindre envie de vous écrire. Il me revient seulement dans l'esprit qu'en rappelant hier un mot du Maréchal de Villars, je l'ai attribué à la mort du Maréchal de Boufflers ; c'est du Maréchal de Berwick que je voulais dire. Je me corrige pour l'honneur de ma mémoire. Je reste très frappé de la mort du maréchal St Arnaud. Pas même le temps de retourner mourir à Constantinople, où sa femme était venue avec lui et restée à l'attendre, je crois. Mourir en mer, en vue de Sébastopol ! Il a fallu certainement une grande énergie pour vivre jusque-là vivre à cheval et gagner une bataille avec le choléra dans le corps.

Si j'ai le temps, je vous écrirai un mot Jeudi de Paris, qui devra vous arriver Vendredi vers 9 heures du matin. Ne vous inquiétez pas en voyant venir une lettre ; cela ne voudra pas dire que je ne viens pas. Et ne vous inquiétez pas, s'il ne vous en vient point ; cela voudra dire seulement que le temps m'a empêché. Mon indicateur des chemins de fer me dit que le train qui part de Paris à 7 heures du matin arrive à Bruxelles à 2 heures 35 minutes.

Onze heures

Lord Lansdowne devrait avoir raison ; la chute de Sébastopol devrait mettre fin à la guerre. Nous verrons. Je ne vois rien dans les journaux, et je n'ai de lettre que la vôtre.

Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9617>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Val Riches - Mardi 10 oct^e 1854

Vous n'aurez aujourd'hui que
quelques lignes ; j'ai une multitude de petits
affaires, et par la moindre envie de vous
écrire. Il me revient seulement dans l'esprit
qu'en rappelant hier un mot du maréchal
de Villars, je l'ai attribué à la mort
du maréchal de Brufflers ; c'est du maréchal
de Berwick que je voulais dire. Je me
corrige pour l'honneur de ma mémoire.

Je reste très frappé de la mort du
maréchal St. Arnaud. Par même le tour
de retourner mourir à Constantinople, où
sa femme étoit venue avec lui et restée à
l'attente, je crois. Mourir en mer, en
vue de Sébastopol ! Il a fallu certainement
une grande énergie pour vivre jusqu'à
là, vivre à cheval, et gagner une bataille avec
le choléra dans le corps.

Si j'ai le temps, je vous écrirai un mot

Deux de Paris, qui devra vous arriver samedi
vers 9 heures du matin. Ne vous inquiétez pas,
en voyant venir une lettre; cela ne veut
pas dire que je ne vienne pas. Et ne vous
inquiétez pas d'il ne vous la vient point;
cela voudra dire seulement que le train
n'a empêché. Mon intention des hommes
de fin est de que le train qui part de Paris
à 7 heures du matin arrive à Brugges
à 2 heures 35 minutes.

en 4 heures.

Lord Lauderdale devrait avoir raison; la
thèse de Montepol devrait mettre fin à la
guerre. Nous verrons. Je ne vois rien dans
les journaux, et je n'ai de lettres que la vôtre.
Adieu, Adieu.

147/. Brugges le 11 octobre ²⁴⁰³
1854.

me voici encore sans lettre
depuis deux jours. La dernière
est de samedi. c'est bien peu.
:voking. et j'en suis par au just.
si j'ai à vous adresser demain
ou après demain. Vous ne voyez
parque j'en inquiète, mais
malgré l'appréhension j'ai retenu
sans aller.

Je vous envoie par jour mon
posteur (Lauderdale) il va
venir se faire un fait de la
pièce; la société me plaît pour
il soit de même un peu tard.

vous voyez dans un grand
intérêt de l'existence de
Créer. Si Menckhoff a
un rapport, cela peut être